

N^o 210

75 centimes

LE RASOIR



Lours et la sentinelle
variante: Ne vendez pas la peau du Turc avant....

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 4 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

HORIZONS NOUVEAUX.

— Les affaires ne vont pas. Nous sommes dans la dèche !

Répètent tous les jours nos négociants qui ne voient entrer dans leurs magasins, le plus souvent, qu'un huissier naïf ou un rébarbatif porteur de contraintes.

Fatigués d'attendre le chalant, les *calicots*, le mètre en main, se livrent à l'escrime et les demoiselles de comptoir peuvent suivre sans interruption les étonnantes prouesses du dernier héros de Xavier de Montépin.

Les patrons, les coudes sur leur livre de caisse, maugréent et se lamentent. Tout le monde pécore, discute la crise mais personne ne songe à lui assigner un terme.

Il est temps que je m'occupe de cette situation déplorable.

**

Négociants routiniers et entêtés, avouez donc que vous êtes dans la mauvaise voie et que vous vous obstinez à y marcher malgré les précieux enseignements que vous donnent la gent monacale !

C'est au libéralisme insensé dont vous êtes imbus que vous devez cette jolie déveine. Non ?

Attendez, je vais vous le démontrer tout à l'heure !

**

Est-il vrai que les moines trouvent chez nous bon gîte, bonne nourriture, vie calme et riante, pendant que vous vous exténuez sous le bât comme des ânes étiqes ?

Est-il vrai qu'une douzaine de capucins, venus on ne sait d'où, tête rasée, pieds nus, sans culotte, sans chemise, n'ayant qu'un froc puant sur le dos, renouvellent, en priant le Seigneur, les merveilles de la lampe merveilleuse d'Aladin et font sortir de terre de formidables constructions valant, au bas mot, deux millions ?

Est-il vrai que les Jésuites — auprès desquels les capucins sont des buses — enlèvent les immeubles les plus enviés, au feu des enchères, les transforment en collèges, en pensionnats, en chapelles, en salles de spectacle !

Est-il vrai que ces bons pères, dédaigneux du miracle, étalent à nos yeux ébahis, cinq ou six millions destinés à régler le prix d'achat, rubis sur l'ongle ?

— Dam... Sans doute. Mais où prennent-ils ces richesses ?

— Eh ! Eh ! La recherche du procédé serait peut-être moins difficile que celle des sources du Nil !. Mais cela nous entraînerait trop loin.

Acceptez bénévolement la version du fabuliste :

Dieu prodigue ses biens
A ceux qui font vœu d'être siens.

Et, sans aspirer à la haute fortune de ces gaillards, voyons ce que font d'autres frères en Dieu, sur une échelle plus modeste.

Il est certain que nous avons la chance de posséder des trafiquants religieux qui en remontreraient aux négociants les plus retors. Et cela, tout simplement parce qu'ils mettent leur petit commerce sous l'invocation d'un saint quelconque.

**

Voilà le nœud, mes enfants, le voilà ! Je vous le dis, en vérité, négociants déconfits et frisant la faillite : sous votre veston bourgeois, avec vos favoris côtelettes, vos

moustaches révolutionnaires, avec les allures de mécréant, de libre-penseur que vous avez adoptées vous ne ferez plus désormais que de l'eau claire.

**

Avisez à changer de système. Déjà plusieurs de vos confrères ont épousé la bonne cause et vendent des étoffes et du café A. M. D. G., mais ils forment l'exception et encore ne sont-ils que les hommes de paille, des « bénis de Dieu ». Car il ne faut pas l'oublier, les moines ne doivent leur prospérité commerciale qu'à la précaution qu'ils ont prise d'intéresser Dieu pour moitié dans leurs opérations.

**

Maintenant, voici l'ordre et la marche ; voyez commerçants panés de Belgique :

Pour conjurer le mauvais sort, il faut tout d'abord rompre vos relations avec les disciples de Voltaire,

Vous enfroquer,

Former des associations religieuses, ce qui vous dispensera de remplir tous les formalités agaçantes auxquelles sont astreintes les sociétés anonymes.

Chaque communauté fondera une maison de commerce, sous l'invocation spéciale d'un bien-heureux du Paradis. Elle sanctifiera le débit par des exercices religieux.

Les maisons de confection, par exemple, seront placées sous le patronage de *St-Pantalon* ;

Les marchands de comestibles invoqueront *St-Jambonus* ;

Les fruitiers réclameront *St-Melon* ;

Le *St-Esprit* couvrira les distillateurs de son égide.

Les couteliers auront *St-Eustache* ;

Les exploitants de carrière : *St-Roch* ;

Les loueurs de voitures : *St-Fiacre* ;

Les fleuristes : *St-Rose* ;

Les marchands de parapluies : *St-Médard* ;

Et ainsi de suite. Vous n'avez qu'à consulter l'Almanach : les saints de bonne volonté ne vous feront pas défaut.

**

Il est un point essentiel sur lequel, en ma qualité d'économiste réformateur, j'appelle votre attention, c'est la *réclame au miracle*.

Voici un projet de rédaction qui me paraît assez joliment trousse et qui pourra servir de modèle. Il concerne les maisons de confection :

— « Un fait, attesté par cent témoins des plus respectables et qui remplira de joie les cœurs croyants, vient de jeter un nouveau lustre sur la sainte maison de confection — qui n'est pas au coin du quai — et qui a pour enseigne, l'image vénérée de *St-Pantalon*. On sait qu'au troisième rayon, à gauche en entrant, se trouve un reliquaire, d'un travail admirable, renfermant un bouton de la culotte que le grand saint portait le jour de sa mort. Un client, vénérable vieillard affligé d'un rhumatisme qui lui interdisait l'usage du bras droit, a été radicalement guéri après avoir passé la manche — touchée au reliquaire — d'un lord-Palmerston, doubleur de soie de Lyon, côté 95 francs, et dont la Sainte-Maison a fait, dans ses rayons, un article tout spécial. »

**

Etant donné le succès de l'Eau de Lourdes, vous voyez d'ici, négociants dégomés, les

magnifiques résultats de la réclame au miracle, adroitement lancée, à raison de 50 centimes la ligne, dans les journaux les plus répandus des neuf provinces.

**

Allons, boutiquiers de mon âme, le beau temps des miracles est revenu et pour réussir — commercialement — vous connaissez l'axiome, il faut savoir être de son temps.

Haussez-vous donc au niveau de ces belles intelligences du XIX^e siècle qui font à l'eau de Lourdes et à ses succursales un succès sans précédent au moyen-âge et profitant de ce retour inespéré aux robustes croyances du passé, évertuez-vous à réaliser cent pour cent de bénéfice. C'est le bonheur que je vous souhaite.

CABRIOL.

Le salut.

La plupart des dévotes affublent Cupidon d'une soutane et d'une chasuble ; car dans la dévotion il se glisse toujours un peu d'amour terrestre. I. LOMBA (Les dévotes.)

Si la grande Sainte-Gudule

— Sombre et triste les autres jours, —

Le dimanche à midi pullule

De femmes en brillants atours,

Les églises de nos villages

Sont vers la vesprée, au salut,

Pleines d'ombres et de mirages

Auxquels plus d'un saint se complut ;

J'en connais une toute en joie

Quand vient le soir des quatre-temps,

On y froisse bien peu de soie ;

Mais combien de minois charmants !

On y prie avec allégresse

Recueilli — car il fait noir !

Que je préfère à la grand'messe

Ce bon petit salut du soir !

La femme reste toujours femme

Dans ses entrainements pieux,

Elle veut bien sauver son âme ;

Mais sans amours est-il des cieus ?

C'est le retour, le long des haies

Que je trouve surtout charmant :

On entend le cri des orfraies...
Après Dieu, le tour de Satan.

Et puis, combien de mariages

Après tous ces galants retours...
Voilà comme les badinages

Tournent au pays des amours !

Jean BONHOMME.

Noville-les-Bois, Septembre 1877.

LES MARIAGES RICHES.

A Madame de Nurb.

Madame,

Je veux me marier.

Vous ne m'appellerez pas imbécile, vous, au moins, puisque ça rentre dans vos attributions. Ne me demandez pas quelle faute j'ai à expier, quel crime j'ai pu commettre, jusqu'où va mon désespoir, dans quel vertigineux abîme tournoient mes dernières illusions.

Madame, je veux me marier.

Voulez-vous savoir au juste la femme qu'il me faut ?

Prenez une douzaine de photographies, mêlez-les comme un simple jeu de cartes, et donnez à tirer à votre lardin.

Qu'elle ait une réputation *louchée*, une conduite *boiteuse*, des principes *contrefaits* et un caractère *cagneux*, libre à elle, la chère créature.

Pour si peu je ne voudrais pas assombrir mon ciel matrimonial et je tiens à mordre avec quelque tranquillité les savoureux gâteaux de ma lune de miel.

Seulement... Seulement...

Rapprochez votre fauteuil du mien, Madame de Nurb, et répondez catégoriquement à cette éloquente mimique dont voici la description :

Ouvrir la main gauche en forme de gobelet, et dans l'ouverture, laisser glisser le pouce et l'index de la main droite en les frottant activement l'un contre l'autre.

Vous avez compris, n'est-ce pas ?

J'ai trop fait de poésie, dans ma vie, et de choses mélancoliques et fugitives, pour aller, avec un cynisme écœurant, amalgamer les questions de cœur avec celles de bourse.

Nous savons vivre, Madame de Nurb, et nous n'en sommes plus à apprendre par cœur la définition de la délicatesse humaine.

C'est affaire entre nous. Il y a certains détails vulgaires pour lesquels monsieur Arouet a dit :

Glissez, mortels, n'appuyez pas.

Vous avez bien retenu, n'est-ce pas Madame... ouvrir la gauche et avec... (V. plus haut).

Quant à moi, qu'il vous suffise de savoir que je ne suis pas mal de ma personne.

L'usage des boissons capiteuses a donné à mon teint une animation factice que je pourrai faire passer pour de la fraîcheur.

Mes cheveux sont abondants, quoique... vous comprenez, Madame de Nurb Je suis d'un noir lustre comme l'aile d'un corbeau, avec reflets blanc d'acier.

Né dans les environs de la Garonne, mon assent m'empêcherait à lui seul de nier mon origine ; mais je l'ai assoupli et cadencé. Au lieu de ressembler à une castagnette ou à une vieille pie qui fait claquer son bec, comme tous mes contemporains, j'ai l'air, lorsque je parle, de chanter la romance du Saule.

Mes yeux jouissaient d'une honnête aisance. Je n'ai conservé d'eux que l'honnêteté, mais une honnêteté... très gênée.

C'est donc à vous de faire le reste.

J'aime à croire que tout ceci restera entre nous deux.

Celeri, thé à discretion, telle doit notre devise.

Je me mets à vos pieds.

M.

La dévote.

SONNET.

Que cette femme a bien la grâce féminine !

Son œil est chatoyant et sa bouche est calice :

Tout est miel au dehors, tout venin en dedans...

Ses lèvres on les voit, mais point du tout les dents !

Il me semble qu'elle est d'une race féline,

Tant elle fait gros dos aux prêches des couvents ;

Mais si jamais le nom d'illustres mécréants

S'énonce devant elle, on voit la griffe fine

Sortir tout acérée au doigt ganté de gris

Et l'œil devient cruel sous les soyeux sourcils...

Ce n'est plus l'*oremus* qu'alors elle marmotte

C'est l'imprécation, l'injure, le raca...

Révant auto-da-fé, priant Torquemada,

Tu damnes tout le monde à ma tendre dévote !

Jean BONHOMME.

Noville-les-Bois, Septembre 1877.

UNE INVENTION.

La Machine à Décramponner.

Pour décramponner efficacement, tire li faut neuf objets :

- 1° Un tableau noir.
- 2° Un morceau de craie.
- 3° Une bascule
- 4° Une locomobile de la force de 1,500 chevaux et un petit âne.
- 5° Une pompe foulante.
- 6° Une idem aspirante.
- 7° Une hélice-agrafe à tentacules de pieuvre et à double détente.
- 8° Un mur mou en ciment sympathique, de la grande fabrique de bouillie-gâchis A. B. Commodore et C^e, 5, rue Coq-Héron, au sixième entre-sol, la porte en l'air.
- 9° Un orgue de barbarie.

Je place mon hélice-agrafe en face le mur mou et je la mets en communication avec les deux pompes mues elles-mêmes par ma merveilleuse locomobile.

Vous voyez ça d'ici, ce que mon hélice fait des galipètes dans l'air.

Et maintenant ne bougeons plus.

Je prends délicatement le sujet à décramponner et je commence par lui faire payer une tournée sur le zinc, puis je l'installe à quelques pas du mur mou, dans un bon fauteuil, comme spectateur, bien entendu.

Puis je vais chercher son crampon. Mettons sa belle-mère.

J'amène adroitement la respectable dame auprès de la machine en ayant soin de lui faire tourner le dos, pour quelle ne se doute de rien, puis tout à coup je la pousse entre l'hélice et le mur mou en lâchant toutes les forces de la locomobile.

Aussitôt mon hélice-agrafe se met à tourner avec une vitesse vertigineuse.

J'ouvre alors le ressort de la pompe aspirante. Immédiatement les tentacules se collent par tous les côtés à la belle-mère, l'empoignent et l'entraînent dans le mouvement de rotation de l'hélice.

Par exemple, ça c'est rigolo, et ça vaut la peine d'entrer.

Vous pensez si elle gueule en gigottant dans l'espace.

Tout à coup je ferme brusquement le clapet de la pompe aspirante et j'ouvre celui de la pompe foulante.

Le vent s'engouffre avec furie dans les tentacules et projette d'une façon formidable la susdite belle-mère qui va se piaquer carrement contre le mur mou, comme un rond de saucisson dans du fromage à la crème.

Subito, le ciment — sympathique au premier degré au-dessus de zéro, ne l'oublions pas — fait son effet. Il se solidifie et pétrifie en vingt minutes le crampon dont les cris sont couverts par l'orgue de tout ce qu'il y a de plus barbare.

L'homme est décramponné.

X

Maintenant il peut tirer parti de sa nouvelle situation en vendant son mur pour les musées de curiosités.

Prenant sa crête, il inscrit sur le tableau noir le poids primitif du mur qu'il retranche de celui actuel. La différence lui donnera alors le poids de la pétrification qui vaut naturellement plus cher que si c'était de vieux matériaux de démolition.

On peut ainsi à la longue acquérir une petite fortune — en même temps que le repos.

L'inventeur,
ARCHIMÈDE.

Patinage.

Comme le dit très bien l'ami Pichant, le badinage a pris à Liège des proportions colossales; tous le monde roule ou se fait rouler, — pas vrai Filine? — Nous nous sommes assis dernièrement à l'ombre d'une colonne au Casino Grétry, — propriétaires Wery frères, charmants garçons, quoique prenant du ventre, — et nous avons pris note de la variété des patineurs et spectateurs. Tout ce que le vieux bon Dieu a créé y est représenté, nous y avons vu un prince, — oui monsieur, un prince, — des comtes, des barons, des consuls, des juges, des avocats, un vrai chinois, enfin tout y est, jusqu'au

modeste photographe. Quant aux dames, ces chers trésors — nous voyons ici la gracieuse D^{lle} X portant crânement posé sur l'oreille son chapeau Pompadour; là, la svelte V au minois fripon, à côté la voluptueuse Y dont les balancements vous font rêver à autre chose qu'à votre belle-mère, plus loin, la rondelette M^{me} XXX qui, suivant les conseils de son médecin, patine parce que c'est bon pour la santé, pendant que son mari — le jobard — se bourre de bocks, de bocks et de bocks — enfin derrière les colonnes, la timide jeune femme qui n'ose pas et qui, cachée sous sa voilette, les contemple d'un regard envieux.

Ajoutez à cela les splendides soirées particulières qui se donnent chaque semaine et ne l'oublions pas S. V. P. l'excellent orchestre de DD. Meuron, vous conviendrez que si la salle est bondée tous les soirs, il y a de quoi.

REUTABAL.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Judi a eu lieu la réouverture de la jolie bonbonnière de MM. Ruth.

La salle était littéralement bondée, et le public a fait des ovations très flatteuses à nos anciennes connaissances, et à l'ancien applaudissant les nouveaux venus, dont le mérite a été reconnu d'a priori.

Les artistes de l'internède ont été choisis de main de maître, et nous augurons bien de leur avenir.

Nous devons cependant tirer hors de pair M^{lle} Marthe Ben, une artiste du plus grand mérite, et qui, dès son apparition, a conquis d'emblée, droit de cité parmi nous.

Nous n'en dirons pas plus pour le moment, nous laisserons à nos lecteurs le plaisir de savourer les délices de cette moderne Capoue, qu'on appelle le Pavillon de Flore.

J'allais oublier de vous dire que ce vieux camarade d'Isay est toujours à la tête de son excellent orchestre dont l'éloge n'est plus à faire, du reste, lorsqu'on a un chef comme cela....

EGO.

Nous croyons être utile à nos lecteurs en leur donnant in-extenso, le tableau de la troupe :

Administration. — MM. Isidore Ruth, directeur-gerant; E. Louis, régisseur général, metteur en scène; Billon, secrétaire de la direction, administrateur; Ernest fils, second régisseur; Tavernier, régisseur de scène; Andrien fils, chef machiniste.

Orchestre. — 22 exécutants. — Ysaye, 1^{er} chef; A. Maxime, 2^e chef; J. Ysaye, bibliothécaire.

Artistes. — E. Louis, grand 1^{er} rôle (Strasbourg); Verlé, fort jeune 1^{er} rôle, jeune 1^{er} (Nantes); Bazin, 1^{er} rôle, 1^{er} rôle marqué, pere noble (Nancy); Mouzeler, 1^{er} amoureux, jeune 1^{er} (Liège); Alcime, 3^e rôle, rôles de genre, des premiers (Nancy); Victor, grand 1^{er} comique en tous genres (Liège); Baptiste Braux, des 1^{er} comiques en tous genres, des 1^{ers} comiques marqués (id.); Lecourt, jeune 1^{er} comique en tous genres (Le Caire); Perrenot, fort second comique, des 1^{ers} (Marseille); Worms, amoureux, amoureux comique (Lille); Ernest, fils, 3^e comique, des seconds (Liège); Tavernier, grande utilité, 3^e rôle (Gand); Mallet, utilité.

M^{mes} Jeanne Nantier, premier rôle en tous genres, grande coquette (Gand); Bremont, jeune premier rôle en tous genres (Lauzanne); Vasseur, ingénuité jeune première (Nancy); Camille Leroy, première amoureux, ingénuité (Rouen); Fanny Scott, premières soubrettes, travestis, des premières chanteuses d'opérette (Liège); Bovy, duègne, mere noble, mere dugazon (Liège); Alice, 2^e soubrette, rôles de genre (Liège); Juliette de Monge, des soubrettes, des coquettes (Paris); Victor, des soubrettes, des coquettes (Liège); Blainville, amoureux, ingénuité (Le Havre); Dehoules, 2^e soubrette, des coquettes (Paris); Marguerite Laplace, des utilités, des soubrettes (Le Havre); Bazin, grande utilité (Nancy); Augustine, utilité, des soubrettes (Le Havre); Stéphane, utilité; Octavie, utilité.

Figuration et chœurs.

Intermède. — M^{mes} Marthe Ben, chanteuse comique de genre (Paris); de Monge, id. (id.). MM. Davil, chanteur comique en tous genres (Russie); Joseph Arnaud, chanteur comique (en représentation) (Paris.)

Employés. — MM. Ernest Leclercq, burlesque; Louis Boulanger, contrôleur; Charles, souffleur; Lemaitre frères, peintres décorateurs; Lemaistre, costumier de Bruxelles; veuve Etienne, coiffeur; Nicolas Rosa, luminaire.

Correspondances.

A. M. M... à quinzaine le Taret, faute d'espace. Merci pour votre envoi.

M. J. Purnelle-Ransin, propriétaire de la boulangerie St-Jean de cette ville, nous remet un bon de 300 douzaines de biscuits, pour les écoles gardiennes de Liège, que nous nous empressons de faire parvenir à M. le Président du Bureau de Bienfaisance. Merci, au nom de nos bébés, au généreux donateur et puisse son exemple être suivi!

A. X....

L'amour dont vous avez les traits victorieux,
N'est pas le même qui m'enflamme;
On ne le verrait pas s'ifier dans vos beaux yeux,
Et si timide dans mon âme.

PILULES ET ONGUENT
HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

HOTEL ALLEMAND

Bonnes chambres pour voyageurs, écuries et remises pour chevaux et voitures.

JOSEPH MATHY-CHARLIER,
négociant en bières étrangères
RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 23, LIÈGE

Vins fins de Champagne

AUBERTIN et C^e,
au château de Fagnières près Châlons sur Marne.
Agent général pour la Belgique: Lucien PONCIN, rue Bassenge, 29, Liège.

Photographie Artistique.

A DAMRY,
27, Mont-St-Martin, 27.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRESART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

EN VENTE:

Chez tous les marchands de musique

LE DENIER DES ÉCOLES
CHANT LIBÉRAL
AU PROFIT DE L'ŒUVRE DU DENIER.
Prix: 50 Centimes.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles en vente,

Conseils aux Femmes

sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — Par le docteur F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. Prix: fr. 1-50. — Envoi franco de port en province contre timbres-poste.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

Argentez vous-même Très facile ment et d'une façon durable, couverts, services de table, ornements d'église, sellerie et tous objets en cuivre, ruolz et plaqué, avec le BLEU D'ARGENT PUR garanti sans mercure et inoffensif. Le fl. 1^{er} 30 et 3^{es} 50. Dépôt gén. M^{me} VIARD, 15, rue Molière, et chez les princ. quincailliers, m^{rs} de couleurs, drog. et épice.

Sterilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

Dimanche et Lundi 23 et 24 Septembre.
Le Roman d'un Jeune Homme pauvre, comédie en 5 acte et 6 tableaux.
Intermède par Mesdemoiselles M. Ben, de Monge et M. Davil.
On commencera à 6 1/2 h. par les Tunel.
Bureau de location chez M. Thiry, place de la Cathédrale, 2.

CASINO GRÉTRY

SKATING-RINK.

TOUS LES SOIRS, CONCERT
de 7 à 11 heures
Série de 20 billets pour entrée et patins, 20 francs.

LE DIMANCHE,
GRANDE ILLUMINATION.
Entrée: 50 Centimes.

PRIX-COURANT

E. WENMAEIZERS
Bureau et Magasin: 44-46, rue de la Paix.

CIMENT PORTLAND

Special pour Travaux de mines, Houillères, Citernages, Distilleries, Sucreries, Huiles, Réservoirs, Fosses de tanneries. Cuves, de gazomètre, Marteaux-pilons, et Fondations pour colonnes.

Par parties de 5 à 10 barils.	fr. 14 75	le baril.
" " 10 à 20 "	" 14 "	" "
" " 20 à 30 "	" 13 50 "	" "
TRASS MOULU l'hectolitre	" 2 10	" "
" EN ROCHE les mille k "	" 2 10	" "

Prix hors de toute concurrence pour marchés importants.

Produits de provenance directe avec certificat d'origine au besoin.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET E. HALLUOZ,
rue des Guillemins, 87, Liège.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse, à l'écuillère, à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres, chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.
SOLIDITÉ GARANTIE.

Photographie Industrielle.

Réproductions de machines, plans, dessins, vues, etc. Micrographie, Scénographie, Photographie après décès.
Leçons de Photographie.
J. VAN MALDEREN, rue Stéphanie, 7.

Brevet d'invention — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inéxplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

LEÇONS PARTICULIÈRES
de dessin et de peinture (Paysage),
rue Joffosse, n° 87.

COIFFURES

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées.
Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES

(CAFÉ VENITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

L. Jaumain, professeur d'escrime à la société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

Meubles, Annage, Confections, Lingerie, rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 15. Tabacs et Cigares.

Livre d'Adresses De Bruyne.

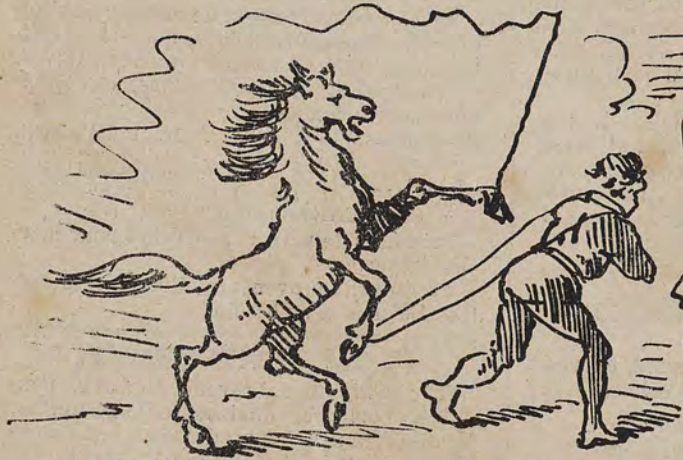
L'édition de 1877-1878 est en vente.
M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 323.

Liège, imp. et lith. de J. Daxhelet.

SILHOUETTES



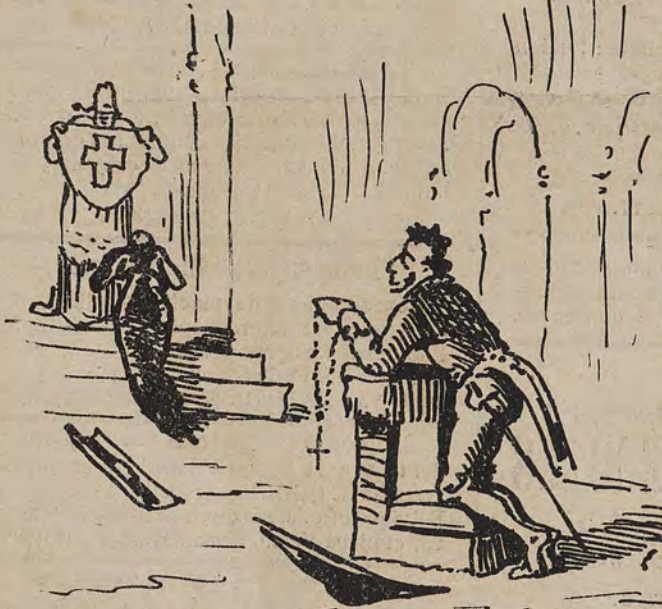
changement de garnison. - on ordonne d'emporter les ustensiles nécessaires et cependant je - du danger d'écouter aux portes
 Le retour du 12^e de ligne. - le monsieur du mathieu-Laensberg
 jubilation des femmes maigres laisse là Taline, il faudra en parler, faisant relache pour cause de
 au sergent. fluxion par suite de courant d'air.



A Bruxelles
 Berlacuny l'homme cheval,
 chacun son tour.



A Malines
 - il est à vous.
 - pour combien?
 - pour une place à l'abattoir.
 - S'il allait se revendre pour un boeuf.
 - Nous le serions!



Malou père et fils
 à jésuite, jésuite et demi.

il y a quelqu'un
 j'y suis, j'y reste!

Sire, nous vous offrons comme bouquet
 de fête la prise Grivilza qui ne nous
 coûte que 10000 hommes, c'est pour rien,
 vive St Alexandre!!!



le chemin de fer de ceinture.
 - faut ménager le matériel et les
 cabaretiers des guillemins.



- C'est vous qui êtes malade?
 - non, docteur, ce sont mes pommes
 de terre, et comme j'ai appris que
 vous traitiez mon voisin qui a des
 tubercules dans le poulmon...



- Tu penses à moi, hein, ma poulette!
 - ce trophée me fait penser chaque
 fois que tu es à la chasse.